

NEW-YORK. Dimanche, 30 Octobre, le très-révérénd Dr. Loughlin, évêque élu de Brooklyn, le très-révérénd Dr. Bailey, évêque élu de Newark, et le très-révérénd Dr. de Coeshmand, évêque élu de Burlington, Vermont, seront consacrés à l'église Saint-Patrice. Son Excellence le Nonce apostolique présidera la cérémonie.

ESPAGNE. Encore une crise ministérielle. Le cabinet Lersundi n'existe plus. A peine le général Lersundi avait-il donné sa démission, que le comte de San-Luis (M. Sertorius) s'est trouvé là pour recueillir l'héritage. Il a prêté le serment accoutumé entre les mains de la reine à qui il a fait agréer comme membres de l'administration nouvelle, M. Castro, marquis de Girona, M. Roca de Togorés, marquis de Molins, M. Domenech et le lieutenant-général Blazer.

Parmi les personnages appelés à composer le nouveau cabinet, le comte de San-Luis et M. de Molins ont fait partie du dernier ministère, et M. Domenech a été ministre des finances.

Quant à la véritable cause de cette crise, l'on sait seulement que Lersundi et ses collègues n'avaient pu résoudre certaines questions pratiques d'affaires et d'administration.

ÉTATS-UNIS. Les journaux de la Nouvelle-Orléans du 4 Octobre, nous annoncent que la fièvre jaune a abandonné la Louisiane, après avoir cruellement ravagé les campagnes et les villes. Les négociants reviennent en foule, et de nombreux navires chargés de marchandises vont journellement jeter l'ancre devant les quais de la ville, qui, dit-on, aura bientôt pris sa physionomie d'hiver.

LE CATHOLICISME AUX ÉTATS-UNIS. Il y a aujourd'hui aux États-Unis sept provinces ecclésiastiques comprenant quarante-deux diocèses, outre deux vicariats apostoliques ou districts sans sièges fixes, mais qui sont confiés aux soins d'un évêque.

Le révérend Dr. Ives, ci-devant évêque protestant de la Caroline du nord, et récemment converti à la religion catholique, se propose, dit-on, de publier à Londres un livre intitulé : "Les épreuves d'un esprit dans ses progrès vers le catholicisme ; lettres à ses anciens amis," par L. Silliman Ives, ancien évêque de l'église protestante dans la Caroline du nord."

Le révérend M. Baker, ministre épiscopalien à Baltimore, s'est converti au catholicisme.

CUBA. Une épidémie ressemblant au choléra, compliquée d'une fièvre maligne, enlève beaucoup d'esclaves, de matelots, de soldats et de travailleurs.

AMÉRIQUE CENTRALE. La compagnie anglaise de Sykes et Cie. a entrepris un chemin de fer à travers l'isthme de Tehuantepec, à partir de Minatilla jusqu'à la baie Ventosa, distance de 166 milles.

HAÏTI. Le *Tidante* de St-Thomas, contient un long article sur la réception faite par l'empereur Faustin Ier. à l'archevêque d'Arcadiepolis, Mgr Vincent Spaccapietra, envoyé du Pape à Haïti.

L'empereur Souloque, contrairement à tous les usages adoptés par les souverains de l'Europe, n'a pas répondu lui-même au discours que l'envoyé de Sa Sainteté a prononcé au nom de Pie IX. C'est le duc de Tiburon, ministre de la guerre et de la marine, et chargé provisoirement du portefeuille des affaires étrangères, qui s'est acquitté de ce soin.

Mgr. Spaccapietra a quitté Haïti, et le steamer français *la Chimère* l'a débarqué à Saint-Thomas, d'où il se rendra en Europe.

MEXIQUE. Santa-Anna a découvert une vaste conspiration à Puebla, et d'importantes arrestations s'en sont suivies immédiatement. Le général Robles et don Louis de la Rosa ont reçu l'ordre de quitter le pays.

Une sorte de révolution s'est en même temps accomplie dans le ministère. L'évêque Monjia, qui remplissait les fonctions de président du conseil, depuis la mort de M. Alaman, s'est retiré dans son diocèse, en prédisant à Santa-Anna une chute prochaine, s'il ne change de politique. M. Haro a cédé le portefeuille des finances à M. Sierra y Erosa.

La pénurie absolue du trésor et la défiance qui se manifeste déjà dans la population, viennent se joindre à ces faits et font craindre la réalisation de la prophétie de l'évêque Monjia.

LES USAGES DU MONDE.

M. Delille en avril 1786, étant à dîner chez Marmontel, son confrère de l'Académie, raconta ce qu'on va lire au sujet des usages qui s'observaient à table dans la bonne compagnie. La conversation s'était engagée sur la multitude de petites choses qu'un honnête homme est obligé de savoir dans le monde, pour ne pas courir le risque d'y être ridiculisé. "Elles sont innombrables, dit M. Delille. Dernièrement, l'abbé Cosson, professeur de belles-lettres au collège Mazarin, me parla d'un dîner où s'étaient trouvés avec lui des gens de cour, chez l'abbé de Radonvilliers. -- Je parie, lui dis-je, que vous y avez commis cent incongruités. -- Comment donc ! reprit vivement l'abbé Cosson, j'ai fait la même chose que tout le monde. -- Quelle présomption ! je gage

que vous n'avez rien fait comme personne. D'abord, que fîtes-vous de votre serviette en vous mettant à table ? -- De ma serviette je la déployai, je l'étendis sur moi, et je l'attachai par un coin à ma boutonnière. -- Eh bien ! mon cher, vous êtes le seul qui ait fait cela. On n'étale point sa serviette ; on la laisse sur ses genoux. Et comment fîtes-vous pour manger votre soupe ? -- Comme tout le monde, je pense ; je pris ma cuiller d'une main et ma fourchette de l'autre. -- Votre fourchette, bon Dieu ! personne ne prend sa fourchette pour manger la soupe. Mais après votre soupe, que mangeâtes-vous ? -- Un œuf frais. -- Et que fîtes-vous de la coquille ? -- Comme tout le monde, je la laissai au laquais qui me servait. -- Sans la casser ? -- Sans la casser. -- Eh bien, mon cher, on ne mange jamais un œuf sans en briser la coquille. Et après votre œuf ? -- Je demandai du bouilli. -- Du bouilli ! on demande du bœuf, et non pas du bouilli. Et après cet aliment ? -- Je demandai de la volaille. -- Malheureux ! de la volaille ! On demande du poulet, du chapon, de la poulearde ; on ne parle de volaille qu'à la basse-cour. Mais vous ne dites rien de votre manière de demander à boire. -- J'ai, comme tout le monde, demandé du champagne, du bordeaux. -- Sachez donc qu'on demande du vin de Champagne, du vin de Bordeaux. Mais comment mangeâtes-vous votre pain ? -- Je le coupai proprement avec mon couteau. -- Eh bien, on rompt son pain ; on ne le coupe pas. Le café, comment le prîtes-vous ? -- Je le versai par petites parties, de ma tasse dans ma soucoupe. -- Vous voyez donc, mon cher Cosson que vous n'avez pas dit un mot, pas fait un mouvement qui ne fût contre l'usage. L'abbé Cosson était confondu, continua M. Delille. Pendant six semaines, il s'informait à tous les nouveaux venus qu'il rencontrait de quelques uns des sujets sur lesquels je l'avais critiqué. "

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible une fois par semaine, pendant l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié : la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*.

AGENTS.

A la Petite-Salle, M. F. Aubé.
Chez les Externes, M. P. Saucier.
Au Séminaire de Saint-Hyacinthe, M. T. Provost.
Au Collège de l'Assomption, M. A. E. H. Tranchemontagne.
Au Collège de Ste. Anne, M. J. B. Hébert.

J. B. MARCOUX, Gérant.